

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 1 (1892)
Heft: 21

Rubrik: Reklame

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«gratis» sein oder sich bezahlt machen, floriren, in Folge der steten Unterstützung seitens der Hoteliers, sehen wir nur ein radikales Mittel; es ist dies die **Centralisation des Reklamewesens**, wenigstens unter den Mitgliedern des Schweizer Hotelvereins. Wir werden für die nächste Generalversammlung des Vereins ein System ausarbeiten, wonach den Herren «Jägern», mit und ohne Patent, zukünftig die Mühe erspart bleiben soll, die Runde durch alle Hotels machen zu müssen. Es bleibt ihnen (den Jägern) dadurch viel Geld erspart, welche Ersparnisse ihnen gestatten wird, ihre Zungen für 6 Monate in's Bad zu schicken.

La question d'égorgement.

(Correspondance).

Plusieurs de nos lecteurs se demanderont en lisant ce titre ce que la question d'égorgement a de commun avec l'industrie des hôtels? On trouvera la réponse dans l'explication qui suit.

On pouvait lire ces jours passés dans la presse suisse du succès que le comité initiatif a emporté par la collection de 50,000 souscriptions concernant le référendum contre l'égorgement des animaux, comme si l'on avait trouvé la pierre philosophale en interdisant l'égorgement.

La demande en ses termes n'était pas dirigée directement contre l'égorgement; elle demande qu'on ne tue point les animaux sans les avoir d'abord assourdis. Cependant le vrai but de l'égorgement, d'amener à la privation de sang, échoue indirectement ou il est rendu très difficile par l'assourdissement.

Il est égal, que les hôteliers puissent s'en réjouir ou non; mais qu'on me permette comme hôtelier d'adresser quelques paroles à mes collègues dans le sens, de ne pas s'emporter pour cette affaire, c'est-à-dire pour l'abolition de l'égorgement; car de notre point de vue il serait mieux que nous ne recevions pour la consommation que de la viande qui a été égorgée. Il n'est pas du tout prouvé que nous ayons moins de sentiment d'humanité que le membre le plus chaleureux de la société pour la protection des animaux en occupant ce point de vue vis-à-vis de la question d'égorgement. La valeur ou non - valeur religieuse de la loi mosaique ne doit pas être discutée ici; en ce qui dépend de moi, chacun peut chercher son salut d'après sa conviction; mais par cette loi il était défendu aux Israélites «de consommer de la viande étouffée, c'est-à-dire de la viande dont la vie ne s'est pas écoulée entièrement et régulièrement avec le sang, mais qui a été pour ainsi dire retenue intérieurement, parce que la vie est dans le sang. Au contraire je suis d'avis que Moïse était déjà plus intelligent que maint membre de la société pour la protection des animaux d'aujourd'hui, bientôt tout autant d'années après Jésus-Christ.

Il comprenait aussi quelque chose de la boucherie comme étant sacrificeur et il avait bientôt reconnu que la viande sans le sang est plus saine et peut se conserver plus longtemps que la viande avec le sang. Il est facile à prouver par chaque rôti, que la viande des animaux assommés contient encore beaucoup de sang; de même, chaque cuisinière peut en écumer la preuve du pot-au-feu. Le fait est, que la chair des bêtes de boucherie se corrompt plutôt.

S'il plaît à ces messieurs de la société pour la protection des animaux de faire carabler le bucéphale de l'humanité, eh bien! qu'on leur accorde ce plaisir; cependant je pensais qu'il y aurait dans leur domaine d'autres tournois à faire, dans lesquels il y aurait plus de lauriers à remporter; je ne ferai mention que de ces cas et de ces habitudes qui sont plus que contraires à l'humanité et qui se présentent dans le transport des bestiaux.

Puisqu'on ne peut pas supprimer l'égorgement dans les «batailles»; alors ou commence par l'amélioration apparente de la méthode d'égorger le bétail. Chacun sait par expérience qu'une blessure qui saigne fortement ne produit point de douleur et que la perte de tout son sang par l'ouverture d'une artère est la mort la moins douloureuse.

Quand une quantité précise de sang s'est écoulée du corps, il y a de l'étonnement et par suite de cela de l'insensibilité. Si quelqu'un veut se soumettre à la procédure de la perte de sang pour établir la preuve qu'il n'y a aucune douleur, il suffit d'appliquer 6 ventouses à la nuque, par quoi plus d'un fera l'expérience qu'il

perd la connaissance au bout de peu de temps; moi, au moins, j'en ai fait l'expérience et après cela j'étais couché sur le lit pendant 3 heures entières sans sentir des douleurs.

Les principes morbifiques sont dans le sang. Puisque presque toutes les maladies humaines se présentent bientôt chez nos différentes bêtes de boucherie, ce serait une cause de plus, non seulement de ne pas défendre l'égorgement, tant qu'il se fait à présent, mais plutôt de lui donner plus d'étendue.

Je veux plutôt me taire que de parler sur la quantité de livres de sang que nous payons maintenant comme viande par la méthode d'assommer usuelle et «humaine», sans cela on pourrait dire: «Aha, c'est là que sortent les cornes».

Toutes ces répliques n'ont que pour but d'engager les hôteliers à ne pas s'enflammer contre la question d'égorgement et à ne pas sortir pour d'autres les marrons du feu.

R e k l a m e.

Die Administration des «Internationalen Hotel-Taschenbuches» in Wien erlässt folgendes Circular an eine Anzahl Hoteliers der Schweiz:

«Euer Hochwohlgeboren!

Sie haben wahrscheinlich infolge geschäftlicher Ueberbürdung nicht daran gedacht, unseren Ihnen vor einiger Zeit übersendeten Bestellschein für das Internationale Hotel-Taschenbuch auszufüllen und an uns abzusenden.

Nichtsdestoweniger waren wir so frei, nachdem uns Ihr geschätztes Etablissement von verschiedenen Seiten bestens empfohlen wurde, dasselbe, wie Sie aus mitfolgendem Buche zu erkennen belieben, den übrigen Abonnenten des Buches *alleinig* für Ihre Stadt zu recommandiren und Sie dürfen überzeugt sein, dass die in diesem Buche enthaltenen ca. 15000 Anstalten *ausschliesslich* Ihr Etablissement für Reise nach Ihrer Stadt anempfohlen werden.

Der *ungeheure* Erfolg, den unser Unternehmen schon im ersten Jahre des Erscheinens errungen hat, liefert den besten Beweis, wie nothwendig ein derartiges Buch für die Hotel- und Curanstalten-Besitzer war.

Um die Kosten unseres, für das Hotelwesen so nützliche Unternehmern hereinzubringen, gestatten wir uns die höfliche Bitte, den Abonnementsbetrag von **5 Mark oder 6 Frs.** gütigst chenmöglichst mittelst Postanweisung einzuzenden.

Wir werden Ihnen sodann unverzüglich die *elegante Einbanddecke in Form einer Brieftasche, mit Kalender*, aus engl. Iorivne, auch für Notiz-Zwecke (in welche das Buch einfach hineingesteckt wird) nachschicken. In demselben befindet sich auch die Bestätigung, dass Ihnen der Platz im Buche für die *nächstjährige, im vietes bereicherte Ausgabe* gesichert bleibt, während im andern Falle, bei dem Umstände, dass nach Erscheinen dieses Buches den Werth desselben erst in seinem vollen Umfange gewürdigt wird, leicht einer ihrer Konkurrenten den betreffenden Platz erhalten würde (!). Nachdem wir für jede Stadt nur ein Etablissement empfehlen, wären wir späterhin nicht mehr in der Lage, Ihrem eventuellen Wunsche bezüglich Aufnahme zu entsprechen. Wir waren sehr oft genötigt, derartige Offerten ablehnen zu müssen.

Indem wir Ihnen noch unser Internationale Hotel-Karte (Prospect liegt bei), welche den gleichen Zweck verfolgt, für den Jahrgang 1893 wärmstens anempfohlen, bitten wir, den anrunhenden Adressbogen, wenn es Ihnen nicht zu viel Mühe verursacht, gütigst auszufüllen. Im Voraus bestens dankend . . .

Anmerkung der Redaktion. Nicht der «ungeheure» Erfolg, den dieses Unternehmen errungen zu haben vorgibt, setzt uns in Erstaunen, denn uns kommt überhaupt das *ganze Unternehmen* «ungeheuerlich» vor, sondern mehr frappirt uns die Gelassenheit und Unverrohrenheit mit welcher die Administration den «unfreiwilligen» Inserenten verschwindet, dass 15.000 Fremdenverkehrsanstalten ihre Freunden, welche an einen bestimmten Ort reisen, *ausschliesslich* an dasjenige Hotel weisen, dessen Name einzig und allein von dem betr. Orte im «Taschenbuch» figuriert.

Auf die übrigen schwindelhaften Vorspielgegenstände können wir räumungshalber nicht näher eingehen; ist zwar auch nicht nötig, es ist ja immer das alte Lied, nur möchten wir den unfreiwiligen Inserenten empfehlen, die Offerte für «Hotelkalender» und «Hotelkarte» randweg abzulehnen, den Verleger wird dies nicht sehr überraschen, da er ja selbst *sehr oft in den Fall kommt*. *Annoncen-öfferten ablehnen zu müssen?* (?) und überdies könnte bei Annahme des Kalenders die ungewöhnliche Kalamität eintreten, dass der «Erfolg» für den betr. Hotelier so «ungeheuer» würde, dass er in den «ungeheuer» Fall käme, eine «ungeheuer» Anzahl Fremde abweisen zu müssen.

Es wäre sehr interessant zu erfahren, wer eigentlich hinter dieser Administration steckt, eine Name figurirt nirgends. Sollte am Ende dieser Verleger identisch sein mit dem Verleger des «Annuaire International d'Hôtels-Etés», welchen wir in Nr. 19 «glorifizirt» haben und bei welchem Unternehmen es sich, nach erhobenen Erkundigungen, herausgestellt hat, dass der Verleger desselben die *Portierstelle* in einem Wiener Hotel versieht? Seitdem wir dies wissen, sind uns auch die «grossartigen internationalen Verbindungen» in höhern und höchsten Kreisen mit denen sich Herr Wierer brüstet, kein Rätsel mehr, denn Portiers gibt es ja überall.

Nachtrag. Soeben kommt uns, vor Redaktionschluss, ein Exemplar des «Hotelkalender» zu, können aber erst in nächster Nummer eine Kritik bringen. Das Prädikat «gering» dürfen wir ihm aber heute schon geben.

Allgemeines.

Basel. Dem «Gastronom» in Berlin entnehmen wir Folgendes: «Ein interessanter Prozess steht in Basel bevor. In dem Griechischen Reisebuch «Ueber die Schweiz» war beim «Hotel Jura», Centralbahnhofplatz, vermerkt: «nicht empfehlenswert». Wie der Vertreter des Hotels nunmehr anzeigt, ist gegen den Verleger des Reisebuchs und den Urheber der Notiz Strafantrag gestellt worden.»

Luzern. An einer letzten Samstag in Luzern stattgehabten Konferenz sollen sich, wie verlautet, die am Bahnhof Luzern interessirten Eisenbahn-Gesellschaften über das neue Bahnhofprojekt verständigt haben.

Der ansehnliche Fremdenverkehr in den Monaten April und Mai ds. Jahres ist wiederum fast ausschliesslich der Gotthard-Route, die eine fortwährende Steigerung der Frequenz aufweist, zu verdanken. Mit Eröffnung der Linie Luzern-Innensuhne bleibt dieser Verkehr um so sicherer, als die Nordostbahn im Begriffe steht, den Bahnhof Zug für den Gotthardverkehr als Kopfstation anzulegen und derart die Verbindung Gotthard-Zürich so ungünstig zu gestalten, dass von dieser Seite eine Ablenkung des Fremdenverkehrs nicht zu befürchten steht, schreibt das «Luz. Tagbl.»

Von dem **Fremdenführer für Luzern**, Vierwaldstättersee und Umgebung ist nun auch die französische Ausgabe erschienen; die englische ist ihr um etliche Wochen vorausegangen.

Der **«Stern am Pilatus»**, d. h. die elektrische Bogenlampe bei dem Hotel auf Pilatuskulm, deren Licht bis Zürich sichtbar ist, sei auch schon auf der grossen Schanze in Bern bei hellem Wetter beobachtet worden.

Vitznau. Die diesjährige Frühlings- und Vorsommer-Fremden-Saison steht für unsere Ortschaft hinter der letzjährigen, doch auch nicht lohnenden, erheblich zurück. Seit einigen Tagen scheint sich die Lage etwas zu bessern. Die Hotelbesitzer erhalten fast täglich etwelchen Zuwachs an Kurgästen, wird dem «Luzerner Tagbl.» geschrieben.

Der **Fremdenverkehr von Stans nach Engelberg** nimmt seit einiger Zeit so unerwartet starke Dimensionen an, dass kaum Fuhrwerke genug aufgetrieben werden können, um die zahlreichen Fahrgäste zu befördern. Gegenwärtig sind fast alle Gasthäuser in Engelberg gut besetzt und man erwartet dort noch weiteren lebhaften Besuch.

Uri. Das letzten Samstag Abend von der Fremdenkolonie des Kurhauses «Sonnenberg» auf Seelisberg veranstaltete vollständig gelungene Konzert zu Gunsten der Armen von Seelisberg und der Verunglückten von St. Gervais hat die schöne Summe von 517 Fr. eingebracht, die zu gleichen Theilen den beiden Komites zugewiesen wird.

Graubünden. Dem «Allg. Fremdenbl.» entnehmen wir folgende Saisonberichte:

Kaum ist das vom Chronisten in der letzten Nummer dieses Blattes angekündigte gute Wetter eingetroffen, so beobachtet man auf allen Zufahrtsrouten nach Bünden schon einen intensiven Fremdenverkehr und animirtes Kurleben in den grössern Fremdenzentren wie in den be-scheideneren kleinen Bade- und Höhenkurorten.

St. Moritz hat in den letzten Tagen seine alte Zugkraft wieder bewiesen. Es müsste aber auch mit sonderbaren Dingen zugehen, wenn dem nicht so wäre: besitzt ja dieser Kurort nebst wunderbaren Naturschönheiten einen unvergleichlichen Gesundbrunnen.

Vulpera ist seit 14 Tagen schon überfüllt; nun sind nicht bloß die Kuranstalten und Hotels, sondern selbst viele Privathäuser von Fremden besetzt, der beste Gradmesser für den Fremdenbesuch.

Klosterr beherbergt zur Zeit eine stattliche Anzahl Fremder und für die nächste Zeit sind so zahlreiche Logisbestellungen eingegangen, wie in früheren Jahren noch nie. Man erwartet eine glänzende Saison. Der Kurort hat auch erhebliche bauliche Erweiterungen aufzuweisen: Villen, Dependence zu bestehenden Hotels etc.

Seewis weist ebenfalls eine betriebigende Frequenz auf.

Letzten Sonntag konnte man von der zahlreichen Kundschaft von **Passugg** sich überzeugen, da schon früh Vormittags «alles auf Deck» d. h. auf dem einladenden Vorplatz den Eintritt einer besseren Witterungsperiode begründete.

Auch die Mineralbäder **Fideris** und **Serneus** sind gut besucht. Es sind namentlich Schweizer, welche hier ihre Ferien verbringen und gleichzeitig ihre Gesundheit pflegen.

— Die Eisenbahn Landquart-Davos, die mitten in die Berge Graubündens hineinfährt, scheint erst diesen Sommer beim reisenden Publikum recht bekannt geworden zu sein, obwohl sie bereits zwei Jahren eröffnet worden ist. Der Verkehr auf derselben steigert sich von Woche zu Woche. Es kommt kein Bahnhof in Davos an, der nicht neben Davos Kurgästen zahlreiche Touristen bringt. Die Mehrzahl derselben reist nach längerem oder kürzerem Aufenthalt in Davos über den Flüelapass nach dem Ober- oder Unterengadin. Andere wenden sich der Landwasserstrasse und dem Albulapass zu.

Schuls-Tarasp. Das hiesige Kurleben entwickelt sich recht gut; die Posten, deren täglich 4 in jeder Richtung fahren, sind mit Fremden gut besetzt, welche entweder die köstliche Alpenluft geniessen oder die Heilwirkung der altbewährten Mineralquellen erproben wollen. Der Besuch der hiesigen Kuranstalten und Hotels ist ein sehr befriedigender.

Glarus. Am eidgen. Schützenfest wurden konsumirt etwa 105.000 Flaschen Festwein, ca. 10.000 Flaschen bessere Weine. Die Bierhütten dagegen waren mehr wie die halbe Zeit ganz leer. An Fleisch wurden aufgezehrt: 32 Ochsen, 47 Küller, 14.300 Bratwürste, 12.000 Cervelats, 260 Zentner Chareuter, 600 ganze Schinken und an Brod 107 Zentner nebst 53.896 Brödchen.

Neu-Zürich ist, dem Flächeninhalt nach, um die Hälfte grösser als Wien, $\frac{1}{3}$ kleiner als Berlin, einmal kleiner als London, $\frac{1}{3}$ kleiner als Paris, $\frac{1}{3}$ grösser als Rom. In den letzten 60 Jahren hat sich die Einwohnerzahl Zürichs vervielfacht.

In **Meiringen**, dem vielbesuchten Kurort des schönen Haslital, wird gegenwärtig wacker gebaut und wird der Ort in Balde neu dastehen. Aber auch jetzt bieten manche Hotels und Pensionen in und um Meiringen Touristen und Kuranten hinreichende Unterkunft.

Die **Brienz Rothornbahn** erfreut sich schon eines recht lebhaften Verkehrs.